

Prof.Dr. Emrullah YÜKSEL
L'Université d' Atatürk
La Faculté de la Théologie
Ezourum-Turquie

La Nature Double de l'Homme Selon le Coran

On sait que l'homme est composé de l'âme et du corps, non pas comme s'il s'agissait de deux éléments existant par eux-mêmes et simplement unis dans leur activité mais en union étroite, sans possibilité d'une substance intermédiaire¹.

Selon l'enseignement coranique sur les hiérarchies des êtres, l'homme occupe un état intermédiaire entre le règne de la matière et le règne de l'esprit, autrement dit, entre le monde animal et le monde angélique. En effet, pour l'Islam, le but ultime de l'être humain, en tant que créé, c'est de vivre harmonieusement ici-bas, et d'acquérir son salut éternel dans l'au-delà.

Dieu a créé l'homme sur l'équilibre de l'esprit et de la raison, sur la double base, morale et matérielle. Ainsi, la poursuite exclusive du bien de l'un et non de l'autre renversera l'équilibre. Cela nous montre que l'intérêt véritable de l'homme exige l'harmonie du corps et de l'esprit et leur association. Parce que le corps et l'âme ne font qu'un, et sont inséparables tant que dure la vie. Nous devons l'envisager d'autant plus que l'homme n'est pas uniquement corps, ni uniquement esprit, mais les deux ensemble. L'homme se développe à condition qu'il coordonnera harmonieusement toutes les aptitudes que Dieu lui a données.

Nous voyons que les talents des hommes ne sont pas les mêmes, ils diffèrent d'un individu à un autre. Certaines personnes cherchent, au bout de leur action, une utilité matérielle dans ce monde. Les autres ne désirent que les avantages spirituels et le salut éternel dans l'au-delà. Mais la très grande majorité des hommes aspire au bonheur dans l'au-delà aussi bien que sur ce monde². L'Islam préconise ce double point de vue aux croyants, même le Coran loue ceux qui prient Dieu en disant: "Donne nous belle part ici-bas, belle part aussi dans l'au-delà." (II,201),voilà la voie idéale que l'Islam enseigne aux hommes. Ainsi, l'homme peut s'élever, par une démarche sûre, dans le sentier de la paix.

¹ Marie-Reine Geffroy, *Le Jeûne*, p. 75.

² Dr. Muhammad Hamidullah, *Pourquoi Jeûner ?* p. 2.

Nous voyons que la transformation et l'orientation de la vie intérieure et extérieure de l'homme sont le but essentiel de la religion. La religion recherche toujours une conciliation des divergences de l'expérience, et la justification du milieu au sein duquel se trouve l'humanité.

Elle n'est ni de la pensée pure, ni du sentiment pur, ni de l'action seule: C'est une expression de l'homme tout entier³.

A ce sujet, nous voulons comparer la méthode de philosophie avec celle du Coran: Il est évident que la méthode de philosophie s'appuie sur la pensée discursive où l'on passe d'un jugement à l'autre pour atteindre à établir une système capable d'expliquer les choses en général. Cette méthode rationnelle ou philosophique ne s'adresse qu'au seul côté de l'âme, c'est-à-dire à la partie intellectuelle. Certes, cet effort intellectuel ne contient pas de la lumière d'une révélation qui envahit l'âme et lui procure immédiatement tout ensemble de connaissances. Quant au Coran, il utilise une méthode qui lui appartient. Il s'adresse à l'âme tout entière, et lui donne une nourriture complète, où la raison et le cœur ont leur part égale. Le Coran ne condamne pas la vraie philosophie qui expose sa doctrine sur la vérité et la vertu, au contraire il l'encourage toujours à la réflexion et à la méditation⁴.

La philosophie saisit la réalité des choses par parcelles, mais le Coran la saisit comme un tout. Le Prophète lui-même a donné l'exemple à suivre pour les croyants, en disant: "Mon Dieu! accordez-moi de connaître la nature ultime des choses!"

L'Islam incite constamment l'homme à établir le contact de l'idéal et du réel, afin d'éveiller en lui une conscience plus haute de ses plusieurs rapports avec Dieu et l'univers. Le Coran dit:

"Nous n'avons point créé les cieux et la terre, et tout ce qui est entre eux, pour nous en faire un jeu."; "Nous les avons créés en toute vérité (sérieusement), mais la plupart d'entre eux ne le savent pas." (XLIV, 38-39).

Dans la destinée de l'homme, Sir Mohammed Iqbal voit que la grande tâche qui incombe à l'homme en disant:

"C'est le sort de l'homme que de participer aux aspirations les plus profondes de l'univers qui l'entoure et de façonner sa propre destinée aussi bien que celle de l'univers, tantôt en consacrant toute

³ Mohammad Iqbal, Reconstituer La Pensée Religieuse de l'Islam, Traduction et Notes de Eva Meyerovitch, p. 8.

⁴ Dr. M. A. Draz, La Morale du Koran, p. XXII-III.

son énergie à se servir de ces forces à sa propre intention. Et, dans ce processus de changements progressifs, Dieu devient le compagnon de l'homme dans sa tâche, pourvu que l'homme en prenne l'initiative."⁵ Iqbal, pour soutenir sa conception, réfère le verset suivant du Coran:

"En vérité, Dieu ne changera pas la condition des hommes avant qu'ils ne changent ce qui est en eux-mêmes."(XIII,12).

Iqbal continue ses explications: "Si l'homme ne prend pas cette initiative, s'il ne développe pas les richesses intimes de son être, s'il cesse de ressentir l'élan intérieur de la vie qui progresse, alors l'esprit qu'il a en lui durcit comme une pierre et il est réduit au niveau de la matière inerte. Mais sa vie, et la marche en avant de son esprit dépendent de l'établissement de rapports avec la réalité qui lui fait face. C'est la connaissance qui établit ces rapports, et la connaissance, c'est la perception sensorielle élaborée par la compréhension."⁶

En effet, aujourd'hui, la civilisation occidentale a marché à grand pas dans ses progrès matériels et techniques, mais elle a malheureusement négligé son côté spirituel. Si l'on n'empêche pas un tel résultat, ses propres tendances la mèneront inévitablement à la ruine et à la destruction. Même si elle était déjà trop tard, elle doit éviter la catastrophe qui la menace. Car cette catastrophe montre que le mal, dans cette matière, est encore plus grave et plus étendu qu'on ne pourrait le croire à première vue.

Iqbal voit la solution du problème du monde moderne dans l'éducation spiritualiste:

"L'humanité, dit-il, a besoin de trois choses aujourd'hui: une interprétation spirituelle de l'univers, une émancipation spirituelle de l'individu et les principes premiers d'une portée universelle conduisant l'évolution de la société humaine."⁷

Or la civilisation occidentale moderne doit trouver l'harmonie entre les données matérielles et les valeurs spirituelles.

Nous pouvons dire que le désordre moderne est semblable partout, soit en Occident, soit en Orient. Parce que l'influence de l'Occident ne se borne pas dans les pays occidentaux, mais elle s'étend immédiatement partout et semble gagner jusqu'à l'Orient, c'est à-dire l'Occident envahit partout, soit par le commerce, soit par les

⁵ M. Iqbal, Reconstruire La Pensée Religieuse de L'Islam, Trad. et Not. de E. Meyerovitch, p. 19.

⁶ Ibid., p. 19.

⁷ Niaz Ahmed Zikria, Les Principes de L'Islam et la Démocratie, p. 113.

relations culturelles etc.

Nous pouvons constater l'envahissement du matérialisme sous toutes ses formes partout; cet envahissement fit oublier presque complètement l'existence du côté spirituel.

Dr. Alexis Carrel avait indiqué, en 1936, cette lacune qui provenait du côté matériel: "La vie moderne est opposée à la vie de l'esprit. Les hommes de science sont plongés dans une foule dont les appétits sont purement matériels, et dont les habitudes sont entièrement différentes des leurs."⁸

Le grand psychologue Américain, le Professeur William James a désigné que l'homme a besoin de prier tant que dure la vie:

"Il semble probable qu'en dépit de tout ce que la science peut faire pour s'y opposer, les hommes continueront à prier jusqu'à la fin des temps, à moins que leur nature mentale ne change d'une manière que rien de ce que nous savons ne peut nous amener à prévoir. Le besoin spontané de prier est une conséquence nécessaire du fait que tandis que le plus intime des "moi" empiriques de l'homme est un moi social, cependant il ne peut trouver de compagnon qui lui convienne (son "grand compagnon") que dans un monde idéal... La plupart des hommes, de façon continue ou occasionnelle, s'y reportent en leur coeur. Le plus humble paria sur cette terre peut se sentir réel et digne en raison de cette reconnaissance. Et d'autre part, pour la plupart d'entre nous, un monde qui ne comporterait pas un tel refuge secret au cas où le moi social extérieur nous ferait défaut ou nous abandonnerait serait un abîme d'horreur. Je dis " pour la plupart d'entre nous", parce qu'il est probable que les hommes diffèrent beaucoup quant à la mesure où ils sont hanté par ce sentiment d'un témoin idéal. C'est une partie bien plus essentielle de la conscience de certains hommes que de celle d'autres. Ceux qui possèdent cela de la façon la plus grande sont peut-être les hommes les plus religieux. Mais je suis sûr que même ceux qui déclarent en être absolument dépourvus se leurrent, et l'ont en une certaine mesure⁹.

Ces lignes de William James montrent que le sentiment religieux inonde le coeur de l'homme à son origine. Ce sentiment est inséparable de lui, durant sa vie.

Sur ce sujet, le Prophète de l'Islam nous enseigne une voie qui

⁸ Dr. Alexis Carrel, L'Homme, Cet Inconnu, p. 56.

⁹ Mohammed Iqbal, Reconstruire La Pensée Religieuse de l'Islam. Traduction et Notes de Eva Meyerovitch, p. 98-99.

équilibre la vie d'un croyant. Sa parole la voici :

"Le meilleur d'entre vous n'est pas celui qui néglige l'au-delà pour ce monde, ni celui qui fait le contraire; le meilleur d'entre vous est celui qui prend de l'un et de l'autre." Le Prophète, dans une autre parole, dit: "Le meilleur des actes est le moyen."

Enseignement moral et social du Coran

C'est un devoir, pour un musulman, que d'ordonner le bien quand ce bien est manifestement négligé et d'interdire le mal quand ce mal est ouvertement commis.

L'âme humaine ne se contente pas uniquement d'être vrai croyant, elle doit encore se mettre au service de cette foi, en lui faisant don de ses biens et de soi-même. Le Coran indique que les croyants adorent Dieu et font le bien: "Qui observent la prière et font l'aumône des biens que nous leur dispensons." (VIII,3). Ainsi, le vrai croyant fait sa prière et pratique les vertus personnelles et altruistes.

Nous voulons brièvement énumérer ici certaines vertus remarquables qui passent dans le Coran¹⁰.

1. Vertu Personnelle.

Pour l'homme vertueux, le but final est l'amour de Dieu. Voilà l'homme heureux que le

Coran préconise: "...et vous ne dépenserez qu'en recherche du visage de Dieu." (II,272); "mais pour la seule recherche du visage de son Seigneur le Très Haut." (XCII, 20).

2. Vertu Interindividuelle.

Le Coran incite constamment les hommes aux bonnes relations et à la politesse entre eux: "Si on vous salue d'une salutation, saluez, vous, d'une meilleure; ou rendez-la..." (IV,86); "Ho, les croyants! Évitez de trop conjecturer; Oui, une partie de la conjecture est péché. Et n'éplez pas; et ne médisez pas les uns des autres.- l'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort? non! vous avez horreur!" (XLIX,12).

3. et 4. Vertu collective et Vertu universelle.

Le Coran a supprimé toutes les inégalités accidentelles parmi les membres de l'espèce humaine: "Ho, les gens! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et vous avons désignés en nations et tribus, pour que vous entreconnaissiez. Oui, le plus noble des vôtres, auprès de Dieu, c'est le plus pieux des vôtres. Dieu est savant,

¹⁰ Voir, pour le détail, M. A. Draz, Initiation au Coran, pp. 64-84; M. Hamidullah, Le Prophète de l'Islam, II. -Son Oeuvre, pp. 497-501.

informé, vraiment!" (XLIX,13).

Dans son célèbre discours d'adieu, le Prophète Muhammed avait dit: "Vous tous êtes descendants d. Adam, et Adam fut crée de la poussière; l'Arabe n'a aucune supériorité sur le non-Arabe, ou vice-versa, sinon par le degré de sa crainte de Dieu."

Dans le Coran, Dieu ordonne universellement la justice et la charité: "Dieu ne vous empêche pas, à l'égard de ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures, de leur faire la charité et d'être, envers eux, à la balance. Oui, Dieu aime ceux qui traitent à la balance." (LX, 8); "Ho, les croyants! Allons! debout, témoins pour Dieu avec justice! Et que la haine d'un peuple ne vous incite pas à ne pas faire l'équité. Faites l'équité: C'est plus proche de la piété. Et craignez Dieu. Oui, Dieu est bien informé de ce que vous faites." (V,8); "Dis: "Mon seigneur a commandé la justice." (VII, 28).

5. Vertu internationale et interconfessionnelle.

Le Coran nous donne une législation morale sur les conditions de paix et de guerre défensive: "Par conséquent, s'ils restent neutres à votre égard, et qu'ils ne vous combattent point, et qu'ils vous tendent la paix, alors, Dieu ne vous donne pas vole contre eux." (IV,90); "Et s'ils inclinent à la paix, alors incline-s-y, et place confiance en Dieu. Oui, c'est Lui qui entend, et qui sait!"(VIII, 61); "Et remplissez le pacte de Dieu quand vous pactisez. Et ne brisez pas les serments après les avoir renforcés et désigné Dieu comme garant contre vous. Vraiment Dieu sait ce que vous faites!" (XVI, 91).

En résumé, nous voyons que le Coran veut éliminer le fléau de la guerre qui menace l'humanité tout entière.

Conclusion

Le but du Coran est d'assurer le bonheur de l'individu dans l'au-delà aussi bien que sur ce monde, en lui offrant une règle de vie et une discipline à suivre. Ainsi, l'homme atteint à la plénitude de la perfection. Il ne saurait réaliser la plénitude de son être hors de la religion.

L'homme doit d'abord se corriger lui-même avant de penser à corriger les autres. Il est capable de modifier son propre caractère, de construire par ses propres efforts, auxquels pourra venir s'adjoindre l'assistance divine, en usant des données révélées et de la raison.

C'est pour cela, le Prophète, au retour d'une expédition, prononça cette parole: "Nous sommes revenus de la petite guerre sainte à la grande guerre sainte".

Nous voulons terminer cet exposé par les explications de René Guénon sur la parole citée du Prophète Muhammad:

"La "grande guerre sainte", c'est la lutte de l'homme contre les ennemis qu'il porte en lui-même, c'est-à-dire contre tous les éléments qui, en lui, sont contraires à l'ordre et à l'unité. Il ne s'agit pas, d'ailleurs, d'anéantir ces éléments, qui, comme tout ce qui existe, ont aussi leur raison d'être et leur place dans l'ensemble; il s'agit plutôt, comme nous le disions tout à l'heure, de les "transformer" en les ramenant à l'unité, en les y résorbant en quelque sorte. L'homme doit tendre avant tout et constamment à réaliser l'unité en lui-même, dans tout ce qui le constitue, selon toutes les modalités de sa manifestation humaine: unité de la pensée, unité de l'action, et aussi, ce qui est peut-être le plus difficile, unité entre la pensée et l'action..."¹¹

-Bibliographie-

- Dr. Alexis Carrel, L'Homme, Cet Inconnu, Librairie Plon, Paris, 1936.
- Dr. Mohammad Abdullah Draz, Initiation Au Koran , P.U.F., Paris, 1951; La Morale du Koran, P.U.F., Paris, 1951.
- Marie-Reine Geffroy, Le Jeûne, Maisons de "La Vie Claire, Paris, 1968.
- René Guénon, La crise du monde moderne, Editions Gallimard, France, 1969; Le Symbolisme de la Croix, Les Editions Véga, Paris, 1970.
- Prof.Dr. Muhammad Hamidullah, Pourquoi Jeûner? Centre Islamique Genève, 1961; Le Prophète de l'Islam, II.Son Oeuvre, Librairie Philosophique J.Vrin, Paris, 1959; Sa Traduction du Koran.
- Mohammad Iqbal, Reconstruire La Pensée Religieuse de l'Islam, Traduction et Notes de Eva Meyerovitch, Adrien-Maisonneuve, Paris, 1955.
- Prof.Dr. Henri Laoust, La Politique de Gazâli, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris, 1970.

¹¹ René Guénon, Le Symbolisme de la Croix, pp. 59-60.